

# LACS ITALIENS

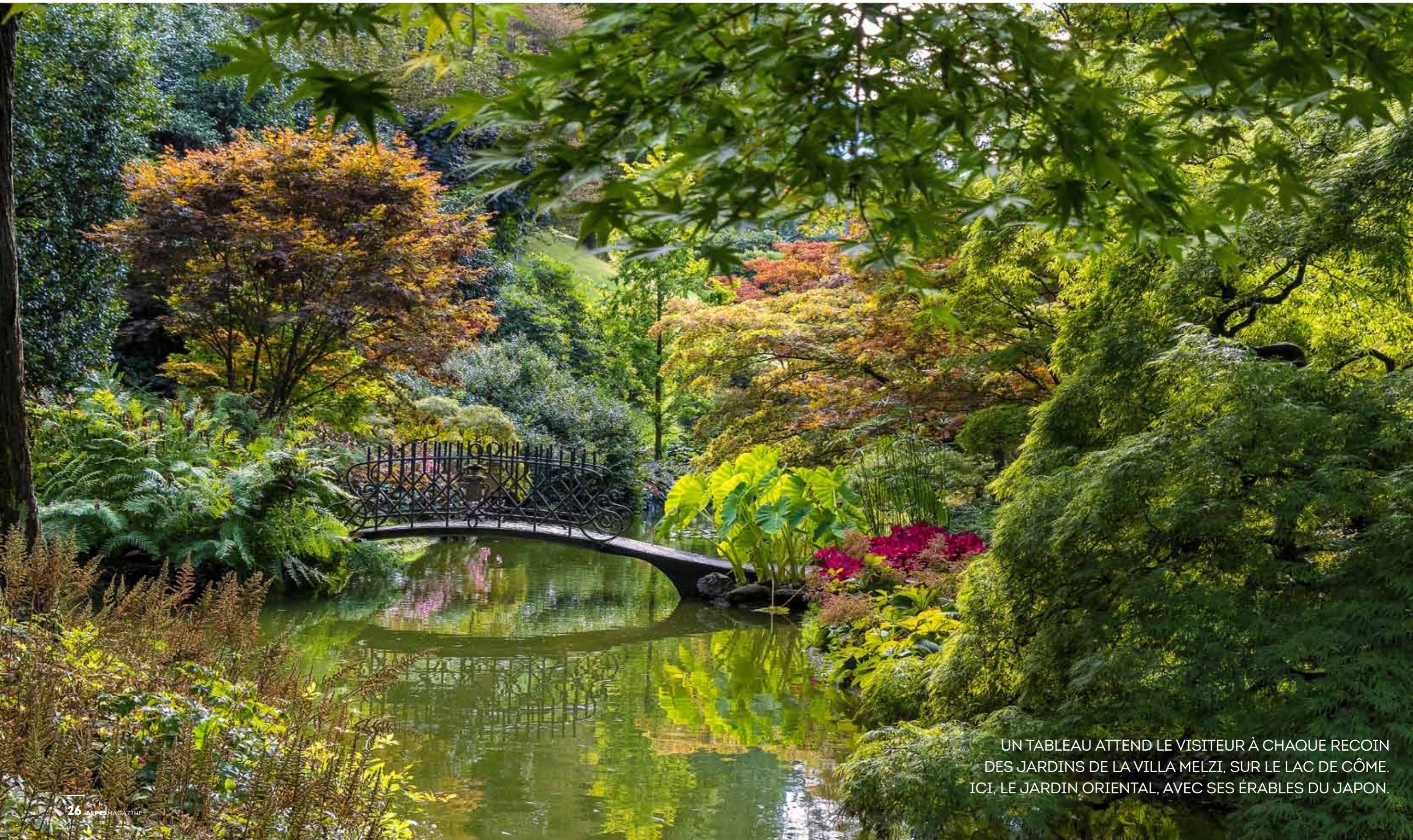
## UNE GRACIEUSE TRILOGIE

Como, Maggiore, Orta. L'accent italien amplifie encore le charme de ces trois lacs que nous vous proposons de redécouvrir. Entre flots flegmatiques, jardins d'Éden, îles et palais somptueux... Ah! si le temps pouvait suspendre son vol...



AU SACRO MONTE D'ORTA, POUR ILLUSTRER LA VIE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE, LES ARTISTES ONT RÉALISÉ DES FRESQUES ET SCULPTURES GRANDEUR NATURE D'UNE ÉTONNANTE EXPRESSIVITÉ.





UN TABLEAU ATTEND LE VISITEUR À CHAQUE RECOIN  
DES JARDINS DE LA VILLA MELZI, SUR LE LAC DE CÔME.  
ICI, LE JARDIN ORIENTAL, AVEC SES ÉRABLES DU JAPON.



## LAC D'ORTA UN SACRÉ CHARME

**Une île où repose un saint, un mont sacré parsemé de chapelles, un couvent bénédictin : le lac d'Orta paraît nimbé d'une atmosphère toute religieuse. Mythes et légendes baignent aussi les lieux, placés sous la tutelle lointaine du mont Rose.**

**D**e l'esplanade de l'église Saint Nicolas, la vue sur le bourg, sur le lac et son île est, dit-on, l'une des plus belles. Titre adjugé, sans même avoir écumé tous les belvédères alentour. Le panorama y est superbe, et d'autant plus apprécié qu'il a fallu s'y hisser. Une sacrée montée jusqu'au Sacro Monte : les pèlerins d'autrefois l'avaient sans ciller, ou du moins, y mettaient toute leur foi. N'y en a-t-il plus, de ces fervents catholiques ? « Quelques-uns, parfois, font le pèlerinage mais l'essentiel de

nos visiteurs, ce sont des touristes, dont beaucoup de protestants, des Allemands... », indique Cesare Clemente, l'un des gardiens des lieux.

### DE SAINT FRANÇOIS À SAN GIULIO

L'histoire n'en est pas à une ironie près. C'était en effet pour lutter contre le protestantisme et démontrer la foi catholique que le mont sacré d'Orta vit le jour, en 1590, à l'instigation de l'archevêque Carlo Borromeo. Du projet originel qui comptait ■■■

LE LAC D'ORTA POSSÈDE UN CHARME AU PARFUM DE *DOLCE VITA*, AUQUEL SUCCOMBENT LES POÈTES ANGLAIS VENUS DÉCLAMER LEURS VERS SUR SES RIVES.

■ ■ ■ 33 chapelles, seules une vingtaine d'entre elles ont finalement été édifiées, en quasiment deux cents ans de chantier. «La construction des chapelles s'est faite petit à petit, sans suivre l'ordre chronologique prévu. La première à être achevée est la n°15... Mais si on suit le sens de visite, le parcours raconte la vie de saint François d'Assise, de sa naissance à sa canonisation. Il était considéré comme l'autre Christ», décrypte Cesare. De chapelle en chapelle, au style parfois différent, il nous guide à travers la vie de saint François, illustrée de manière éloquentes par des fresques et des sculptures en terre cuite grandeur nature d'une grande expressivité. «Ici ont travaillé les meilleurs artistes de leur temps. Ils utilisaient des modèles vivants, précise-t-il. Comme la plupart des pèlerins étaient analphabètes, il fallait que les scènes soient vivantes et simples à comprendre.» Un temps laissé à l'abandon dans les années 1950 – «On n'avait pas réalisé la valeur artistique du site» –, le Sacro Monte a retrouvé belle allure. Depuis 2003, il est classé patrimoine mondial de l'Unesco, à la fois pour son patrimoine artistique et naturel, la verdure y ayant toute sa place. «Les essences des arbres ont été choisies pour évoquer le paradis terrestre. L'épicéa de Chine, par exemple, était très rare à l'époque. Quant à l'implantation des allées, elle a été pensée pour que les pèlerins restent concentrés sur la prière: les arbres, par exemple, sont taillés à deux mètres de hauteur pour éviter d'être distrait par le paysage...»

Méditant cette disposition, nous redescendons vers le village. Baptisé d'après les nombreux jardins potagers qui l'entouraient autrefois – *hortus* en latin –, Orta en possède encore quelques-uns. Rues pavées, *palazzi* Renaissance et classiques, édifices médiévaux, toits en pierres, ruelles étroites, arcades... Le centre piéton possède un charme au parfum de *dolce vita*. Avec ses airs de mini-Portofino, pas étonnant qu'Orta soit prisé de futurs époux en quête de décor romantique. L'organisation de mariages est devenue ces dernières années l'un des moteurs de l'économie locale. Sur la place centrale animée,

Fiorella Mattioli Carcano, peinture de l'histoire locale, insiste sur le riche passé du Cusio, l'autre nom du lac et de sa région. «Celle-ci a été indépendante, pendant presque mille ans. Cela a créé une culture commune. Le seigneur était l'évêque de Novara, mais il gouvernait avec l'aide de conciles venus de toute la région. Ceux-ci siégeaient ici, au *palazzo* Ticinese, et avaient le droit de vote.»

UN ÉCRIN POUR LA POÉSIE

Si l'édifice, d'époque Renaissance, est toujours en place, le château de l'évêque, lui, implanté sur l'île San Giulio, toute proche, a été complètement rasé au début du XIX<sup>e</sup> siècle. À sa place, se trouve depuis 1973 un couvent bénédictin où vivent près de 80 moniales qui «ne quittent jamais l'île, sauf pour voter ou aller à l'hôpital». Quant à leur abbesse, Anna Maria Cànopi, elle est l'une des plus influentes figures religieuses d'Italie. Si le monastère est totalement fermé aux visiteurs, on peut déambuler librement sur l'île dédiée à san Giulio.

La légende raconte que cet évangéliste, arrivé sur l'île par miracle en utilisant son simple manteau comme barque, en aurait chassé les serpents et les dragons et aurait fondé l'église où reposerait son corps. «San Giulio a chassé le culte païen en arrivant ici», interprète Gabriel Griffin, l'une des très rares personnes à demeurer sur l'île à l'année. Férue de légendes et de mythes, cette poétesse d'origine galloise a débarqué à San Giulio en 1987, et n'a jamais voulu en repartir. «Il y a ici une énergie spéciale qui me donne l'inspiration pour écrire. Quand il y a du brouillard sur le lac, la boussole ne fonctionne pas, on tourne en rond...» Amarrée à cette île un peu mystique et hors du temps, elle a pris à rebrousse-poil la tendance au tourisme massif et fondé il y a plus de quinze ans un festival à pas et pieds comptés avec, entre autres, des processions poétiques. Début octobre, une cinquantaine de poètes de langue anglaise affluent sur les rives du lac et y déclament leurs vers. *So charming...* ■ ■ ■



De charmantes navettes permettent aux visiteurs de faire la traversée entre Orta (*double page précédente*) et l'île San Giulio (*ci-dessus*). *Ci-contre*: la place Mario Motta, cœur du village; Cesare Clemente, gardien du Sacro Monte.

LES SCINTILLEMENTS MÉTALLIQUES DU LAC D'ORTA  
S'ACCORDENT AUX TOITS DE SAN GIULIO, ÎLE UN PEU  
MYSTIQUE ET HORS DU TEMPS.



**Ci-dessous :**

l'isola dei Pescatori, seule à avoir échappé au joug de la famille Borromeo, ne compte plus désormais que quatre pêcheurs pour une trentaine d'habitants permanents.



## LAC MAJEUR

# LA TENTATION DES ÎLES

**Difficile d'y échapper tant elles aimantent l'attention. Entre Stresa et Verbania, les îles du golfe de Borromée drainent les foules. À juste titre : jardins exotiques et palais opulents méritent la visite.**

**P**almiers, palaces et lauriers-roses. Tous les ingrédients sont là. À Stresa, la rive a des allures de Riviera. On s'y promène, on s'y baigne, on s'y arrête, le regard posé sur le large. Magistral, le lac étale dans ce golfe sa plus grande largeur. Majeur par sa taille (212 km<sup>2</sup>), ce lac l'est aussi par son prestige. Ne fut-il pas un temps une destination prisée de la noblesse et de la haute bourgeoisie italiennes et de l'Europe tout entière, mais aussi une étape obligée pour les artistes et écrivains accomplissant leur Grand Tour ? De cette époque datent les grands hôtels alignant jusqu'à cinq étoiles tels L'Aminta et celui des îles Borromées – en français dans le texte, cela faisait chic... Si le tourisme d'élite a laissé place aux autocaristes, Stresa continue d'attirer les foules, aimantées par un pôle majeur : les îles. Pour les découvrir, il suffit d'embarquer sur l'un des innombrables bateaux en vogue.

Isola Bella, isola dei Pescatori, isola Madre. De ces trois îles, seule celle des pêcheurs a échappé au joug des Borromeo. Cette famille originaire de Toscane, anoblie par le duc de Milan, a acquis depuis le XVI<sup>e</sup> siècle bon nombre de propriétés autour du lac, dont des îles. À tel point que le golfe a pris leur nom, comme l'archipel, et que leur blason – trois anneaux enlacés symbolisant l'alliance des familles Borromeo, Visconti et Sforza – est omniprésent. Palais somptueusement décorés et jardins exubérants : les îles Bella et Madre affichent la grandeur et le faste des puissants. Bella fut baptisée d'après Isabella d'Adda, l'épouse du comte Carlo III – Isabella fut raccourci en Bella – et l'île Madre (mère), dénommée pour évoquer sa primauté ou en hommage à l'une des mères de la dynastie Borromée.

«Ce sont comme deux sœurs très différentes, ces îles, commente Gianfranco Giustina, le jardinier en chef. Sur l'île Madre, l'objectif était de créer un jardin d'Éden où les hôtes, arrivant en barque, découvriraient des plantes et des parfums jusqu'alors inconnus. Sur l'isola Bella, l'architecte voulait réaliser une œuvre d'art, un vaisseau avec, à sa proue, le palais, et à sa poupe, les jardins.» L'effet, qui a nécessité des travaux colossaux, est on ne peut plus réussi. La poupe, avec ses dix niveaux de terrasses étagées tels des jardins suspendus de Babylone, donne à l'île un air de paquebot. Sculptures, vases, amphithéâtre et escaliers monumentaux nous guident jusqu'au pont arrière, la grande terrasse affichant 37 mètres au-dessus du niveau de la mer. Enfin, du lac... Le jardinier poursuit : «À l'origine, ce jardin était seulement un potager avec des vergers en palissade disposés contre les murs. Des citronniers, des orangers et des cèdres ont été ajoutés par la suite, puis, vers 1850, arrivent de l'isola Madre les premières plantes exotiques : roses, camélias, azalées, magnolias, rhododendrons, lauriers-roses, bougainvillées... Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le potager disparaît et les massifs de fleurs viennent apporter de la couleur.»

### PLANTES RARES ET SUBTROPICALES

Des cris sonores viennent troubler la quiétude des allées. Un paon ! Une quinzaine de ces élégants oiseaux blancs se promènent ici librement. «Sur l'isola Madre, il y a des faisans, des paons bleus et des perroquets. Au niveau botanique, le jardin y est plus intéressant et abrite des plantes rares du Chili, des pins du Mexique, des plantes d'Australie, des ■■■

■■■ gordonias... Ses serres, construites en 1826, ont fait de l'île le premier jardin d'acclimatation du lac Majeur et l'un des premiers d'Italie. Les plantes subtropicales trouvent sur nos îles des conditions climatiques très propices avec des hivers doux, suffisamment de pluie, une luminosité et un terrain acide.»

### PÊCHEURS ET JET-SET

Pas de palmiers ni d'allées pomponnées, mais des platanes et des lauriers-roses : entre les îles Bella et Madre, l'île des Pêcheurs – 28 habitants à l'année – a gardé une certaine simplicité. Au fil de ses ruelles piétonnes, se succèdent échoppes de souvenirs, restaurants et boutiques où se pressent les touristes. Des pêcheurs ? Il en reste une poignée. « Nous ne sommes plus que quatre sur l'île, avant on était une vingtaine », précise Stefano Ruffoni. La faute au DDT, raconte son frère Paolo, lui aussi pêcheur. « En 1996, à cause d'une pollution relevée dans le lac, ils ont totalement fermé la pêche, mais seulement côté italien, pas côté suisse... Cela a duré neuf ans ! » Pour pallier le manque de revenus, ils ont repris un restaurant sur leur île, en 1998 : « Il fallait bien trouver une alternative, enchaîne Stefano, mais dès que j'ai pu, j'ai repris ma licence de pêche. » Depuis, les affaires marchent bien. Ils ont même ouvert une poissonnerie, aménagée dans une ancienne cantine, à l'autre bout de l'île. « Les chefs des restaurants viennent souvent ici choisir leur poisson. » Qui finit aussi, bien entendu, à la table des Ruffoni.

De l'autre côté du golfe, depuis la rive de Verbania, on devine une autre île, à un jet de pierre du Grand Hôtel Majestic. Impossible de s'y rendre. L'île San Giovanni est la chasse gardée des Borromée, réservée à leur usage privé. C'est là, dit-on, que récemment, lors du mariage somptueux de l'une des filles Borromée, la famille de Monaco fut hébergée. Surnommé Toscanini, cet îlot – qui fut pendant trente ans la résidence d'été du célèbre chef d'orchestre italien –, s'aperçoit depuis la promenade de Pallanza, le long du lac. Un lieu de choix pour contempler les îles et le lac. De jour, comme de nuit, on ne s'en lasse pas... ■

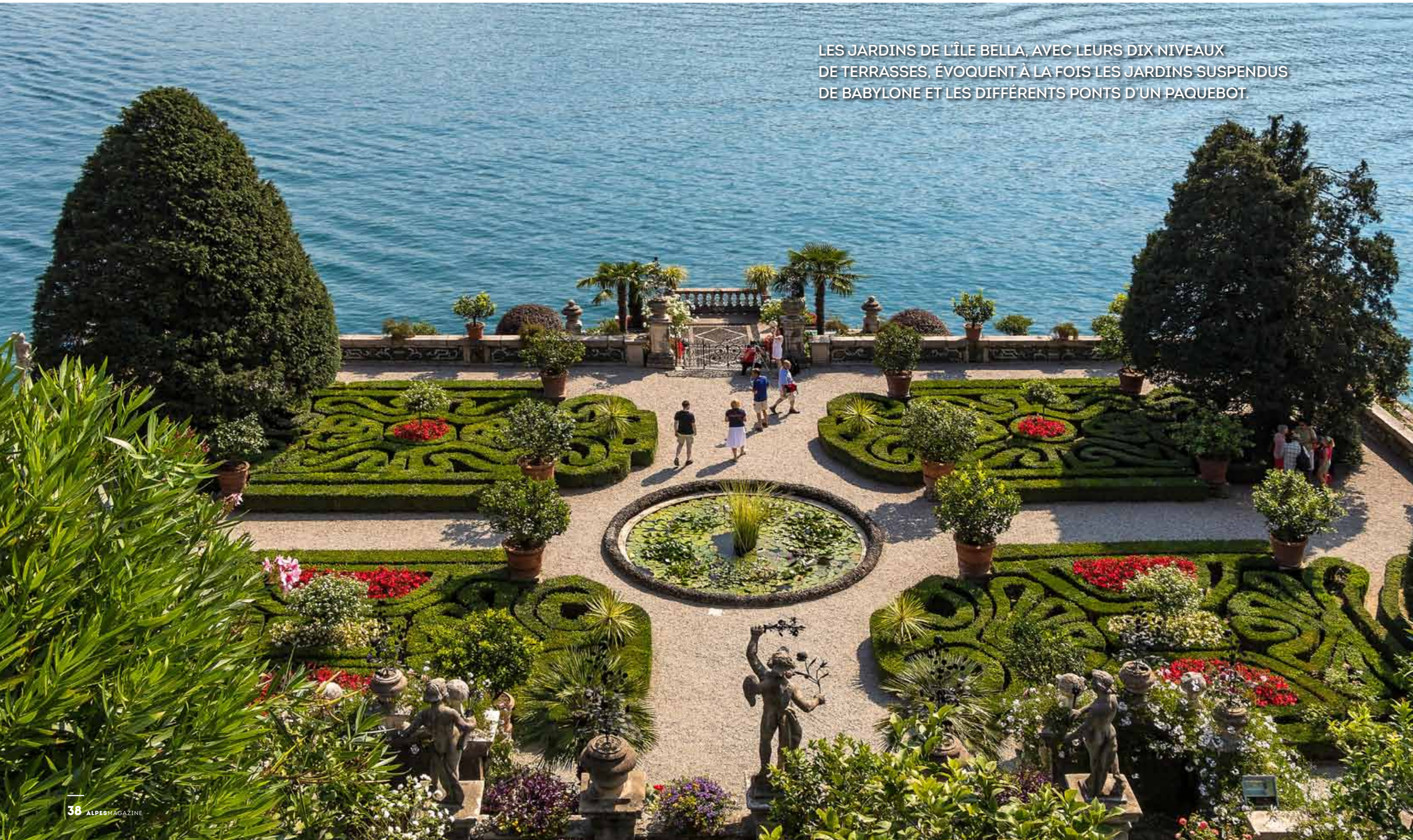


À gauche: le palais Borromée, sur l'isola Bella, à la splendeur baroque; Paolo Ruffoni, pêcheur sur le lac (en haut); Gianfranco Giustina, jardinier en chef des îles Bella et Madre, les nénuphars géants de la villa Taranto à Verbania (ci-contre) et le Grand Hôtel Majestic, palace Belle Époque magnifiquement rénové (ci-dessous).





LES JARDINS DE L'ÎLE BELLA, AVEC LEURS DIX NIVEAUX DE TERRASSES, ÉVOQUENT À LA FOIS LES JARDINS SUSPENDUS DE BABYLONE ET LES DIFFÉRENTS PONTS D'UN PAQUEBOT.



# LAC DE CÔME

## DES VILLAS ET DES AILES

**Avec ses montagnes à fleur d'eau, il affiche un physique alpin bien trempé. Sans cacher son caractère huppé. De Bellagio à Como, itinéraire entre villas, aéronefs et fil de soie.**

**D**e la pointe Spartivento, la perspective sur le lac s'ouvre en mode grand-angle. C'est ici, à l'extrémité de la presqu'île de Bellagio, que le Lario se sépare en deux brins – lac de Côme à l'ouest, lac de Lecco à l'est – formant un Y renversé. Pour autant, Lario ou lac de Côme servent à désigner la totalité de ce vaste plan d'eau aux allures de fjord norvégien. Entouré de montagnes escarpées, souvent resserré et dévoilant ses perspectives au fil de la navigation, le lac de Côme est le cinquième lac le plus profond d'Europe (414 m) après quatre autres... norvégiens ! La comparaison s'arrête là. Sur ses rives, cyprès, oliviers et agrumes témoignent de la douceur du climat. «Ce sont les Anglais qui ont inauguré le tourisme sur le lac de Côme, ils venaient passer l'hiver ici», précise Paola, guide à l'office de tourisme de Bellagio. Hôtel Genazzini, hôtel Florence, de la Grande-Bretagne, Grand Hôtel Villa Serbelloni : les établissements de luxe fleurissent au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, faisant de Bellagio l'un des lieux de villégiature les plus en vue, fréquenté par des artistes, des écrivains, des personnages illustres et des têtes couronnées.

Dans la montée Serbelloni, l'une des ruelles pittoresques du bourg, Paola s'arrête. «Franz Liszt a séjourné dans cette maison d'août à décembre 1837, avec sa maîtresse Marie d'Agoult.» Devant l'entrée de la villa Serbelloni, elle poursuit : «Cette propriété appartient depuis plus de cinquante ans à la Fondation Rockefeller qui invite ici des spécialistes, des penseurs, des décideurs, des écrivains qui réfléchissent ensemble à des problématiques complexes et globales comme le changement climatique ou l'épidémie de sida.» Think tank en résidence, après avoir été résidence tout court : la tradition de villégiature sur le lac de

Côme existait d'ailleurs bien avant les premiers touristes. Les familles nobles lombardes avaient pour coutume de passer l'été dans leurs villas.

### DE LISZT À CLOONEY

Villa Melzi avec ses jardins à l'anglaise, villa Carlotta à Tremezzo, villa del Balbianello à Lenno, villa Erba à Cernobbio... au bord du lac, ce ne sont pas les villas qui manquent ! Et qui continuent de fasciner. Aux aristocrates d'hier se sont joints les VIP d'aujourd'hui, à commencer par George Clooney, première star à avoir investi dans une villa, baptisée Oleandra (laurier-rose en italien), sans oublier toutes les célébrités qui fréquentent l'on ne peut plus luxueux Grand Hôtel Villa d'Este à Cernobbio. Encore quelques minutes de bateau et nous voici arrivés à Como, ville elle aussi bien fournie question villas, au bord du lac comme sur la colline Brunate, à portée de funiculaire. Mis en service en 1894, celui-ci a contribué indirectement à l'essor de l'une des curiosités de la ville : les hydravions. C'est en effet grâce au funiculaire que des expériences d'aérodynamique ont pu être menées avant que n'aient lieu les premiers vols en hydravion, en 1913. «Le lac de Côme sans hydravion, c'est comme Paris sans sa tour Eiffel», s'exclame Giorgio Porta, président de l'aéroclub de Côme. Plus qu'une tradition, l'hydravion est ici une institution. Fondée en 1930, l'école de pilotage que gère l'aéroclub est la plus ancienne au monde dans ce domaine. Dans leur hangar d'époque situé sur la promenade du lac, les avions anciens – dont un Caproni de 1935, un Macchi de 1947 – côtoient d'autres modèles plus récents, Cessna et Piper principalement. «Certains sont amphibies, c'est-à-dire qu'ils se posent ■■■

*Ci-dessous* : Bellagio est un promontoire au centre du lac, qui a séduit Stendhal : «Rien d'aussi beau ne peut se voir au monde, du moins pour mon cœur. À quoi bon aller si loin chercher le bonheur, il est là sous mes yeux !»

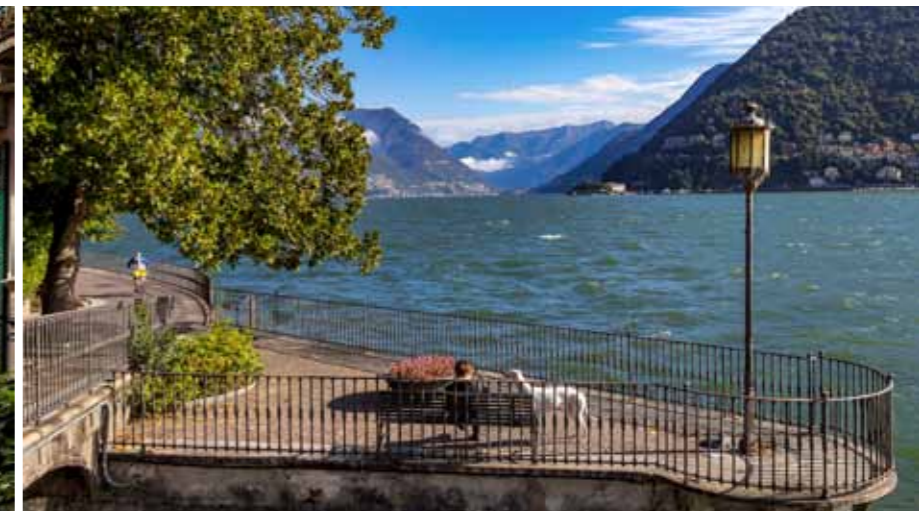


■■■ directement sur l'eau, les autres ont des flotteurs, précise Giorgio le regard tourné vers le lac. Et voilà notre piste d'envol ! Unique en Italie, elle mesure 1 400 m de long sur 150 m de large. » Délimitée sur le lac par de discrètes rangées de bouées jaunes, en plein centre-ville, l'hydrobase de Côme est une piste internationale dépendant de l'aéroport Malpensa de Milan. « Toute navigation y est strictement interdite. Pour décoller en hydravion, il faut compter 200 à 300 mètres. Il y a plus de résistance dans l'eau que dans l'air, et la technique de décollage est un peu spéciale. » D'où la nécessité de passer un brevet de pilote spécifique. Malgré son statut d'association à but non lucratif, l'école de pilotage de Côme n'en est pas moins une référence. « On forme environ 200 pilotes chaque année, dont des pilotes anti-incendie, qui viennent de toute l'Europe et même des États-Unis. » Ce matin, le vent retarde la mise à l'eau. « J'attends que les conditions s'améliorent pour faire un cours à des Anglais », précise Carlo Novati, l'un des huit instructeurs de l'aéroclub, où lui-même a fait ses premiers vols. Aujourd'hui pilote de ligne, il continue d'enseigner ici par passion. « L'eau rend le vol particulier. Les lacs italiens sont souvent petits, il faut savoir décider si l'on se pose ou pas sachant qu'il faut avoir la place pour redécoller ensuite... »

### UN COCON POUR LA SOIE

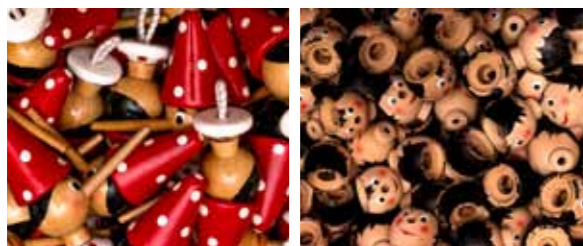
Plus ancienne encore que l'aéronautique, l'industrie de la soie est elle aussi bien ancrée dans la région. « Même si l'activité a nettement diminué et s'est recentrée sur la production de tissus haut de gamme pour l'industrie du luxe », précise Ester Geraci, responsable du musée de la Soie, où sont exposées toutes sortes de machines, dont des métiers à tisser anciens. « L'âge d'or, à Côme, se situe au XIX<sup>e</sup> siècle. La ville devient un temps la capitale mondiale de la soie pour l'impression jacquard. L'élevage des vers à soie, lui, a commencé bien avant, dès le XVI<sup>e</sup> siècle. » Sur les rives du lac de Côme, d'ailleurs. Dans les villages, les mûriers abondants et la ressource en eau permettaient aux paysans de compléter leur activité agricole. Le lac, une source en soie... ■■■

Les palais néoclassiques animent les bords du lac de Côme : villas Olmo (*ci-contre*) et Melzi (*ci-dessous*). En plus du charme de ses ruelles et de son funiculaire menant à la colline Brunate, la ville de Côme présente deux spécificités : le musée de la Soie, dont Ester Geraci est la responsable, et l'aéroclub, que préside Giorgio Porta.



# LACS ITALIENS

OÙ DORMIR • OÙ MANGER • À VOIR • À FAIRE... NOS COUPS DE CŒUR



## MASTRO GEPPETTO

Giuseppe Piana réalise dans son atelier du Valstrona des Pinocchio par milliers. « Cela fait 43 ans que j'en fais ! » Des petits, des moyens, des grands, dans divers coloris et déclinés à l'envi - magnets, marionnettes, coquetiers, crayons, jeux, ronds de serviette... L'affaire est restée artisanale : « Mon gendre s'occupe de la fabrication et du façonnage à la scierie, dans le bas de la vallée. Ici, on fait la peinture et l'assemblage avec ma femme, ma fille, mon fils... Tout est fait main, avec des méthodes que j'ai mises au point ! » Consécration pour cette entreprise dénommée, fort à propos, Mastro Geppetto : c'est elle qui fournit le Parc Pinocchio à Collodi, en Toscane, où est né le personnage.

♦ 8, via Monte Buglio - 28881 Casale Corte Cerro  
♦ Tél. 00 39 0323 691044  
♦ [mastrogeppetto.net](http://mastrogeppetto.net)

## AUTOUR DU LAC D'ORTA



### Taverna Antico Agnello

Bordée d'un parc d'agrément, la villa Nigra, avec ses fresques en façade, fait partie des plus belles résidences de campagne du Piémont. C'est dans ce cadre classé Monuments historiques qu'est installé ce restaurant faisant la part belle à la cuisine du terroir. Avec une mention spéciale pour les desserts maison. Fermé le mercredi.

♦ 5, via Solaroli, à Miasino.  
♦ Tél. 00 39 0322 980527  
♦ [ristoranteanticoagnello.com](http://ristoranteanticoagnello.com)



### Hôtel Cortese

Situé sur les hauteurs du lac d'Orta, dans le village d'Armeno, cet établissement moderne et confortable possède notamment une piscine et un espace bien-être.

♦ Tél. 0039 0322 999081  
♦ [cortesehotel.it](http://cortesehotel.it)

## AUTOUR DU LAC MAJEUR



### Villa Taranto

Grandiose, monumental. Né de la passion d'un capitaine écossais pour la botanique, ce parc de 16 hectares ne compte pas moins de 20 000 variétés de plantes du monde entier et plus de 80 000 bulbes en fleurs. Une symphonie de floraisons et de couleurs savamment orchestrée au fil des saisons à découvrir au gré des allées, des terrasses et des serres. Ouvert de la mi-mars à la fin octobre.

♦ À Verbania Pallanza  
♦ Tél. 00 39 0323 556667  
♦ [villataranto.it](http://villataranto.it)



### Îles Borromées

Isola Bella, isola Madre mais aussi Rocca di Angera en rive sud du lac : les propriétés de la famille Borromée sont ouvertes à la visite de la fin mars à la fin octobre.

♦ [isoleborromee.it](http://isoleborromee.it)



## FICHE D'IDENTITÉ

D'origine glaciaire, les lacs d'Orta, Majeur et de Côme sont situés en Piémont et Lombardie, avec une partie dans le Tessin suisse pour le Majeur. Le plus petit d'entre eux, le lac d'Orta ou Cusio mesure un peu moins de 14 km de long sur 2,5 km de large. Avec ses 170 km de rives, le lac de Côme ou Lario est le plus découpé des trois. Long de 65 km environ, le lac Majeur ou Verbanio, qui sépare le Piémont de la Lombardie, est le plus vaste des trois, couvrant 212 km<sup>2</sup> dont 170 km<sup>2</sup> en territoire italien.

## CONTACTS

Office national italien de tourisme (ENIT)  
[italia.it](http://italia.it)

Office de tourisme des lacs, montagnes et vallées d'Ossola  
Tél. 00 39 0323 30 416 • [distrettolaghi.it](http://distrettolaghi.it)

Office de tourisme du lac de Côme  
Tél. 00 39 031 269 712 • [lakecomo.it](http://lakecomo.it)

Office de tourisme de Bellagio  
Place Mazzini • Tél. 00 39 031 950 204 • [bellagiolakecomo.com](http://bellagiolakecomo.com)



## Grand Hôtel Majestic

Édifié en 1870 par le propriétaire de l'Hôtel des îles Borromées de Stresa, cet établissement de prestige a su conserver son caractère Belle Époque. Bordant le lac, son parc à l'anglaise est aussi tout proche de l'île San Giovanni. Une halte de standing.

♦ 32, via V. Veneto, à Verbania Pallanza  
♦ Tél. 00 39 0323 509711  
♦ [grandhotelmajestic.it](http://grandhotelmajestic.it)

Restaurant Italia  
Chez Stefano Ruffoni,



pêcheur également, difficile de résister à l'appel des poissons du lac - corégone, truite saumonée, perche... - servis en diverses déclinaisons (filets, rouleaux, risotto, ravioli).

♦ 58, via Ugo Ara Isola dei Pescatori  
♦ Tél. 00 39 0323 30456  
♦ [ristoranteitalia-isolapescatori.it](http://ristoranteitalia-isolapescatori.it)

# LACS ITALIENS

OÙ DORMIR • OÙ MANGER • À VOIR • À FAIRE... NOS COUPS DE CŒUR



## Jardin botanique Alpinia

Implanté sur le versant est du Mottarone, à 900 m d'altitude, ce jardin offre un point de vue splendide sur le lac Majeur. Saxifrages, jubarbes, gentianes, arnica... Plus d'un millier d'espèces de plantes alpines, locales mais aussi originaires d'autres continents, y sont rassemblées. Ouvert d'avril à la mi-octobre. Accessible par funiculaire, arrêt Alpino.

- ♦ 26, viale Mottino, à Alpino di Stresa
- ♦ Tél. 00 39 0323 927173
- ♦ [giardinobotanicoalpinia.altervista.org](http://giardinobotanicoalpinia.altervista.org)

## AUTOUR DU LAC DE CÔME

### Le Bellavista

Fidèle à son nom, ce restaurant à la carte savoureuse jouit d'une jolie vue sur la ville de Côme.

- ♦ Piazza Bonacossa, à Brunate (Côme)
- ♦ Tél. 00 39 031 221031
- ♦ [bellavistabrunate.com](http://bellavistabrunate.com)

### Hôtel Barchetta et Palace Hotel

À un jet de pierre l'un de l'autre, ces deux établissements de standing permettent de séjourner en plein cœur de ville.

- ♦ Place Cavour et 16 lungo Lario Trieste, à Como
- ♦ [hotelbarchetta.it](http://hotelbarchetta.it)
- ♦ [palacehotel.it](http://palacehotel.it)

### Hôtel Florence

Une très belle terrasse pour déjeuner les yeux dans le bleu du lac de Côme.

- ♦ Place Mazzini, à Bellagio
- ♦ Tél. 00 39 031 950342
- ♦ [hotelflorencebellagio.it](http://hotelflorencebellagio.it)



### Musée de la Soie

De l'élevage des vers à soie au tissu final, ce musée unique au monde du fait des machines exposées retrace toutes les étapes de fabrication de la soie.

- ♦ 9, via Castelnouvo, à Como
- ♦ Tél. 00 39 031 303180
- ♦ [museosetacomo.com](http://museosetacomo.com)



### Villa Melzi

Jardins réputés pour leurs arbres séculaires, leurs massifs d'azalées ainsi que pour leur petit plan d'eau agencé à la japonaise. Ouvert de la fin mars à la fin octobre.

- ♦ À Bellagio
- ♦ [giardinidivillamelzi.it](http://giardinidivillamelzi.it)



### TENUTA DE L'ANNUNZIATA

Peut-on raisonnablement parler d'agritourisme dans son cas? Certes, la Tenuta de l'Annunziata, située dans les collines boisées de l'arrière-pays de Côme, possède plusieurs exploitations agricoles qui fournissent l'essentiel des ingrédients servis à sa table gastronomique, sans oublier les plantes utilisées dans ses lignes de produits cosmétiques estampillés maison... Mais cet ancien pavillon de chasse a définitivement troqué sa rusticité pour devenir il y a quelques années un hôtel de charme luxueux. Architecture intégrée à l'environnement, décoration intérieure en matériaux naturels (bois, pierre, métal), espace spa et bien-être immense: rien n'a été laissé au hasard. Un projet exemplaire, littéralement.

- ♦ 13, Via D. Alighieri, à Uggiate Trevano
- ♦ Tél. 00 39 031 949 352 ♦ [tenutadelannunziata.it](http://tenutadelannunziata.it)